

Texte inspiré par des tranches poétiques après leurs découvertes sur les réseaux sociaux pendant le premier confinement en mai 2020. Il est publié dans le recueil 2019-2020 des Ateliers Lis Tes Ratures.

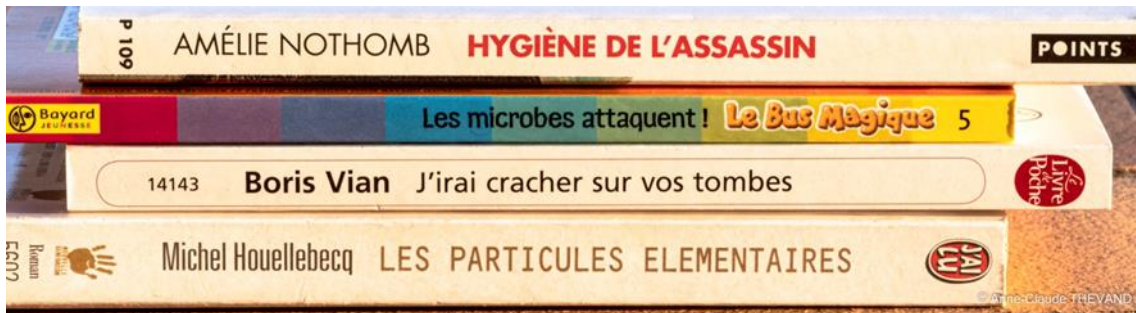
ÉTRANGES TRANCHES

Les tranches poétiques consistent à créer des poèmes à l'aide des titres inscrits sur le dos de nos livres. Et oui, nos livres ont un dos, comme nous. C'est d'ailleurs souvent la première chose que nous voyons chez eux et c'est fort utile. Ils peuvent parfois avoir le dos fatigué et usé par le poids des années ou par des mains pas toujours précautionneuses. Toujours est-il que l'anatomie du livre réserve bien des surprises. Les tranches sont en fait les feuilles des livres, mais c'est quand même plus poétique tranche que dos. Les titres voyagent pour former des textes poétiques, amusants, drôles, humoristiques, sarcastiques, réalistes, engagés. Une activité très addictive que ces étranges tranches.

Presque toutes mes bibliothèques y sont passées. Je faisais des piles sur mon lit, sur ma commode, sur mon bureau et à même le sol. Et comme je ne dors pas encore sur un mille-feuille de livres, au moment de me coucher, je rajoutais des piles aux piles existantes, en quinconce afin que les livres ne se mélangent pas les pinceaux. Parmi les piles, il y avait les super piles de livres prêts à être photographiés, cela voulait dire que j'étais satisfaite des poèmes obtenus, et puis il y avait les piles à remanier jusqu'à ce que je trouve le bon agencement.

J'avais le cerveau en mode création, tout comme quand j'écris des poèmes. J'étais en ébullition, en effervescence grâce aux titres des autres. Je n'avais pas à former mes lettres, je n'avais qu'à me servir des mots déjà écrits. Mes neurones confinés ont apprécié.

J'ai publié mes tranches poétiques à raison d'une à trois fois par jour. C'est la posologie que je me suis prescrite !



Anne-Claude SIMON-THEVAND